Richmond, Vendredi 28 Septembre 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

Conversation, Parcours politique, Politique (France), Portrait, Réception (Guizot), Réseau social et politique, Salon, Travail intellectuel

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1849-09-28
GenreCorrespondance
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais
CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 12
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
Richmond vendredi le 28 sept. 1849

M Achille Fould est venu me voir, je ne sais trop pourquoi. Sa conversation m’a intéressée. Il a de l'esprit, & il n'y a rien d’exagéré dans ses idées ni son langage. Espérant, désirant autre chose comme tout le monde. En voyant pas trop comment

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3148?context=pdf

on pourrait s'y prendre pour y arriver. Le parti conservateur mais seulement tant qu'il a peur. Le jour où l'on n'aurait plus peur, chacun voudra tirer de son côté. Croyant aux charmes de Louis Napoléon plutôt qu'à tout autre. croyant aussi que la président pour 10 ans est une question sur la quelle tout le monde pourrait s'entendre. Mais même pour cela il faudrait un homme de courage pour le proposer. Il n'est amoureux ni de M. Dufaure, ni de M. de Falloux. Il dit de celle-ci, un doctrinaire et un jésuite. De l'autre, il travaille pour Cavaignac. Disant beaucoup de bien du prince. Approuvant toutes ses fautes, parce qu'en définitive elles lui profitent toutes. Il a passé deux heures hier avec le Roi. Pas l'idée de rapprochement entre les 2 Bourbons. Au contraire, le roi se plaignant que la branche aîné ne fait rien pour cela et répétant que l'initiative ne saurait être prise par la cadette. Les princes sont en Ecosse à la chasse. Les Nemours ne sont pas revenus d'Allemagne. M. Fould serait fâché que M. Molé entrât, il doit se réserver pour un meilleur moment. Mais il sait qu'il en a envie, quant à Thiers ce ne serait pas une acquisition. On n'a pas confiance en lui, ni aucune considération pour lui.
Il m'a parlé de vous, de ce que dans un an ou deux vous deviez nécessairement vous retrouver l'homme important, le seul. Qu'en attendant il valait bien mieux pour vous et pour cet avenir ne pas faire partie de l'assemblée. On a accusé le parti conservateur de n'avoir pas poussé à votre élection. C'était par amour pour vous. J'ai dit ici. On a repoussé. Et c'est là ce qui a étonné tout le monde. Il a équivoqué des interrogations sur ce que vous allez faire. Rien, il reste tranquille chez lui. Il écrit. Parce qu'il a besoin d'écrire. Une grande honte pour notre pays. Et puis si vous viendriez à Paris. Je ne sais pas, peut être. Il n'est pas prévu. Voilà à peu près tout.
Samedi le 29. Flahaut a été voir le roi hier. Il l'a trouvé bavard, mécontent de tout le monde. N'aimant que l'Angleterre. Et décidé à mourir ici ; même à Claremont, ce qui véritablement n'arrange pas la cour. Mais dit Flahaut "Le roi a raison de penser à lui même." Voilà donc le manifeste du Pape. Que ferez-vous ? 1 heure. Vous avez donc eu mes lettres, me voilà rassurée. Ce que vous me répondez est triste. Pauvre pays. Petits hommes ! Adieu. Adieu. Bien vite. Je suis en retard aujourd'hui, mauvaise nuit, levée tard. Adieu

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Richmond, Vendredi 28 Septembre 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1849-09-28

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 11/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3148

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi le 28 septembre 1849
DestinataireGuizot, François (1787-1874)
Lieu de destinationBroglie
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à

l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionRichmond (Angleterre)
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3148?context=pdf

2520

Richmond Vendredi le 28 Septembre 1849.

M. Achille Fould est venu me voir, je ne sais trop pourquoi. Sa conversation m'a intéressé. Il a de l'esprit, et il n'y a rien d'Espagnol dans ses idées ni son langage. Espérant, désirant autre chose, comme tout le monde, en voyant par trois côtés on pourrait y prendre pour y arriver. Le parti conservateur veut seulement tout ce qu'il a pour le jour où l'on n'aurait plus peur, chacun voudra faire de son côté. Croyant avec chacun de Louis Napoléon plutôt que à tout autre.

8

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3148?context=pdf

croyant aussi que la présidence
pour 10 ans est une question sur la
quelle tout le monde pourrait
s'entendre. mais même pour
cela il faudrait un homme
de courage pour le proposer.
il n'est amoureux ni de M.
Dufaure, ni de M. de Falloux.
il dit de celui ci, un dominicain
et un jésuite. de l'autre, il
travaille pour Cavaignac.
disant beaucoup de bien du
Prince. approuvant toutes ses
fautes, parce qu'en définitive
elles lui profitent toutes.
il a passé deux heures hier
avec le roi. par l'idée de
rapprochements entre les 2
Bourbons. au contraire, le
roi se plaignant que la branche
aînée ne fait rien pour cela,
et répétant que l'initiative
ne saurait être prise par la
cadette. les princes sont en
Russie à la Chasse. les Nemours
ne sont pas revenus d'allemagne.
M. Fould serait fâché que M.
Molé entrât, il doit se réserver
pour un meilleur moment.
mais il sait qu'il en a moins.
quant à Thiers ce ne serait
pas une acquisition. on n'a
pas confiance en lui, ni aucune
considération pour lui.
il m'a parlé de vous, de ce
que dans un an ou deux vous
devez nécessairement vous
retrouver l'homme important
le seul. qu'en attendant il
valait bien mieux pour vous

8

et pour cet avenir ne pas faire
partie de l'assemblée. on a
accusé le parti conservateur
de n'avoir pas poussé à votre
Election. c'était par amour
pour vous.

j'ai dit ici. — on a repoussé.
et c'est là ce qui a étonné tout
le monde. — il a Equivoqué.
des interrogations sur ce que
vous alliez faire.

rien, il reste tranquille chez
lui. il Ecrit — parce qu'il a besoin
d'Ecrire.

Une grande doute pour notre
pays. et puis, si vous viendriez
à paris? — je ne sais pas,
peut être; il n'est pas présent
voilà à peu près tout.

Samedi le 29. 25212

Flahaut a été voir le roi hier.
il l'a trouvé hasard, mécontent
de tout le monde. n'aimant
pas l'angleterre. et décidé à
mourir ici, même à Florence
ce qui véritablement n'arrange
pas la Cour. mais dit Flahaut
"le roi a raison de penser d'abord
à lui même."

Voilà donc le manifeste du
pape. que ferez vous?

1. heure. Vous avez donc eu
mes lettres, me voilà rassurée.
ce que vous me répondez est triste.
pauvre pays. petits hommes!
adieu, adieu, bien vite. je suis
en retard aujourd'huy, mauvaise
nuit, levée tard. adieu.